

Sur les traces des artistes de l'Aiguillon d'art...

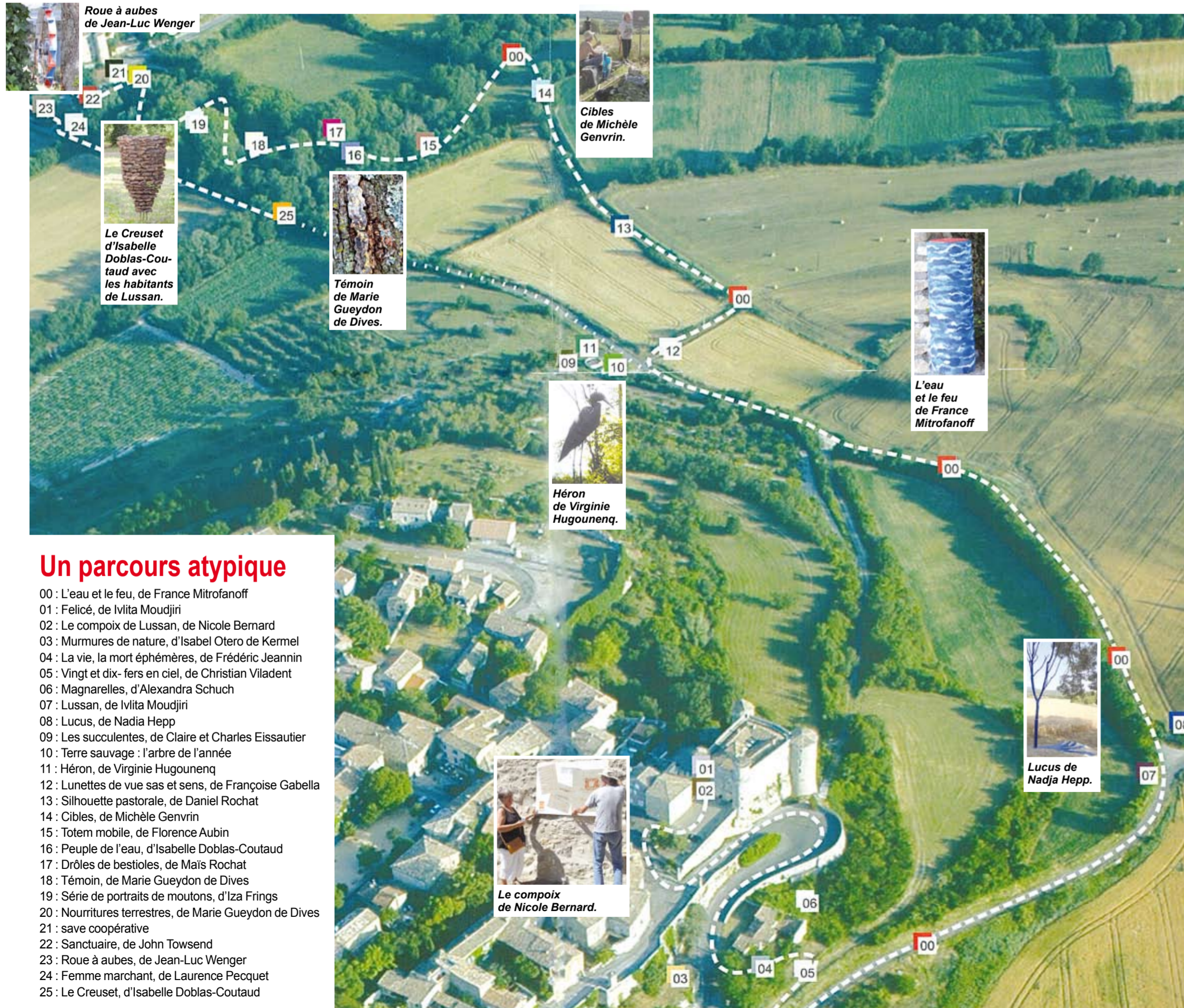
La semaine prochaine, sera inauguré officiellement le tout nouveau parcours de l'Aiguillon d'art : 1,2 km entre le centre du village de Lussan et la cave coopérative située à deux pas du Château de Fan. Un parcours en plein air pour mettre en lumière des œuvres originales d'artistes locaux, parfaitement intégrées à cet écrin naturel...

LE PARCOURS EN UN CLIN D'ŒIL

Une vingtaine d'œuvres déjà exposée et en constant mouvement

Lussan, par sa situation perchée en haut de la colline attire l'œil des visiteurs. Depuis bientôt deux ans, l'association *Étincelle* travaille à la création d'un parcours qui inviterait le promeneur à descendre vers la garrigue et les sous-bois de Fan (cf. ci-contre). C'est désormais chose faite. La semaine prochaine sera inauguré officiellement l'Aiguillon d'art, un parcours artistique de 2,4 km aller-retour qui chemine depuis la place du Château au centre du village jusqu'au parc du Château de Fan. Tout au long de ce tracé, on retrouve plus d'une vingtaine d'œuvres d'artistes : peintures, installations, sculptures, créations diverses... toutes réalisées bénévolement par des artistes qui ont souvent des attaches à Lussan. Le tout a été mis en scène par François Confino, scénographe de renommée mondiale installé au hameau de Beth. Une réalisation à découvrir et à apprécier le vendredi 30 août prochain, dès 18h, avec une visite du parcours en compagnie de plusieurs artistes, au départ du château.

Dossier réalisé par Muriel Dury



Un parcours atypique

- 00 : L'eau et le feu, de France Mitrofanoff
- 01 : Felicé, de Ivita Moudjiri
- 02 : Le compoix de Lussan, de Nicole Bernard
- 03 : Murmures de nature, d'Isabel Otero de Kermel
- 04 : La vie, la mort éphémères, de Frédéric Jeannin
- 05 : Vingt et dix-fers en ciel, de Christian Viladent
- 06 : Magnanelles, d'Alexandra Schuch
- 07 : Lussan, de Ivita Moudjiri
- 08 : Lucus, de Nadia Hepp
- 09 : Les succulentes, de Claire et Charles Eissautier
- 10 : Terre sauvage : l'arbre de l'année
- 11 : Héron, de Virginie Hugouennq
- 12 : Lunettes de vue sas et sens, de Françoise Gabella
- 13 : Silhouette pastorale, de Daniel Rochat
- 14 : Cibles, de Michèle Genvrin
- 15 : Totem mobile, de Florence Aubin
- 16 : Peuple de l'eau, d'Isabelle Doblas-Coutaud
- 17 : Drôles de bestioles, de Mais Rochat
- 18 : Témoin, de Marie Gueydon de Dives
- 19 : Série de portraits de moutons, d'Iza Frings
- 20 : Nouritures terrestres, de Marie Gueydon de Dives
- 21 : save coopérative
- 22 : Sanctuaire, de John Townsend
- 23 : Roue à aubes, de Jean-Luc Wenger
- 24 : Femme marchant, de Laurence Pecquet
- 25 : Le Creuset, d'Isabelle Doblas-Coutaud

RENCONTRE AVEC LES PORTEURS DU PROJET

Étincelle illumine les sous-bois de Fan

Étincelle, association de rayonnement culturel du village présidée par Pierre-Yves Renaud, aura mis un peu plus d'un an à concrétiser le projet de l'Aiguillon d'art, en lien avec la municipalité de Lussan. « Il s'agit d'un projet structurant pour le territoire, qui a une vocation touristique, et donc économique, indéniable », souligne Pierre-Yves Renaud, « en plus, bien sûr, de son intérêt culturel puisque plusieurs œuvres que nous présentons ont été réalisées par des artistes de renom ». C'est surtout un parcours en constante évolution. « Le but n'est pas de figer quoi que ce soit. D'année en année, de nouvelles œuvres viendront enrichir

le parcours, d'autres disparaîtront sous l'influence des éléments. L'existence du théâtre de verdure au milieu du parcours permettra aussi la tenue d'événements culturels plus ponctuels ». En effet, ce parcours est accessible gratuitement, en permanence et permet aussi de mettre en lumière les lieux emblématiques du village : le château, le parc de Fan, la cave coopérative en cours de rénovation, les anciens moulins... Sans oublier les coups de projecteurs sur des personnalités phares de l'histoire uzègeoise en général et lussanaise en particulier : la famille Gide, tant André l'écrivain que Charles l'économiste, la nymphe de la source... Et, enfin, le

patrimoine lié à l'activité humaine sera aussi présenté dans ce parcours avec la tradition du pastoralisme, la sériciculture (élevage du ver à soie...). C'est aussi un formidable écrin pour promouvoir le patrimoine naturel et notamment l'eau en suivant le cours d'eau du village, le fameux Aiguillon, qui serpente dans les sous-bois et la garrigue, apportant la vie. Enfin, *Étincelle* salue le bel enthousiasme des artistes, qui ont collectivement œuvré à la réalisation du parcours. Pierre-Yves Renaud et son équipe ont travaillé d'arrache-pied pour la concrétisation de ce projet, au budget global de 125 000 €, dont 61 000 € représentent la valeur des œuvres données.

« Les artistes ont souvent contribué bénévolement à ce parcours. Beaucoup ont carrement offert leurs œuvres et l'association n'a eu que l'installation à financer. Des dons de particuliers ont permis à hauteur de 17 000 € de financer les frais de fabrication et d'installation des œuvres présentées. L'association continue à recevoir des dons pour poursuivre l'aventure ! ».

Pour les porteurs du projet, il était aussi indispensable que la population du village soit associée à la réalisation. Certes, de nombreux artistes présents sur le parcours de l'Aiguillon d'art sont des résidents, parfois permanents, de Lussan. Mais l'association souhaite aller encore au-delà.

Une des œuvres exposées, *Le Creuset* d'Isabelle Doblas-Coutaud a été réalisée avec les empreintes des habitants, recueillies le 22 juin 2012, lors de la présentation du projet. Une autre, portée par l'actrice Isabel Otero de Kermel, associera les adolescents du village à la création autour de la récupération de pièces en fer sur les carcasses de voiture abandonnées dans la garrigue.

Les artistes qui s'engagent

Tous les artistes contactés par l'association ont accepté avec enthousiasme de s'associer à cette démarche innovante et originale. N'oublions pas de citer François Confino, le scénographe, qui a pris en charge la mise en scène du parcours.

- France Mitrofanoff est un peu celle qui fait le lien entre toutes les œuvres du parcours, le guide du visiteur (cf. ci-dessous).
- Ivita Moudjiri, jeune peintre, partage son temps entre ses deux ateliers parisiens et lussanais et s'inspire des paysages qui les entourent.
- Nicole Bernard vit en permanence à Méjeannes-le-Clap, où elle anime des cours de calligraphie pour petits groupes.
- Isabel Otero de Kermel, actrice qui s'est installée à Lussan il y a quelques années.
- Frédéric Jeannin, artiste plasticien, graphiste, peintre en décor, dessin, peintre, installé à Malataverne.
- Christian Viladent, enseignant à l'origine, il se passionne pour le travail du fer et séjourne régulièrement à Lussan.
- Alexandra Schuch, sculptrice diplômée des Beaux Arts de Paris, a posé ses valises à Flaux.
- Nadia Hepp, sculptrice plasticienne d'origine belge, aujourd'hui installée dans le Gard.
- Claire et Charles Eissautier, installés à Saint-Quentin-la-Poterie depuis 1972, lui est maître artisan depuis 1989.
- Virginie Hugouennq, plasticienne qui partage son temps entre Paris et Malataverne.
- Françoise Gabella, sculptrice dont l'atelier est à Uzès.
- Daniel Rochat, créateur d'animaux et de silhouettes en métal, et son épouse Mais, photographe d'oiseaux et d'insectes, vivent à Lauron.
- Michèle Genvrin, photographe et peintre installée à Lussan.
- Florence Aubin, peintre plasticienne installée à la Lègue.
- Isabelle Doblas-Coutaud, sculptrice et plasticienne, vit une partie de l'année à Uzès.
- Marie Gueydon de Dives, céramiste et créatrice de mobilier, vit à Verfeuil.
- Iza Frings, peintre spécialisée dans le portrait décalé, vit à Lauron.
- John Townsend, peintre et compositeur, vit à Lussan depuis 2002.
- Jean-Luc Wenger, ferronnier installé à Malataverne.
- Laurence Pecquet, sculptrice sur plâtre avec armatures, est installée à Vézénobres.



Une première présentation du projet avait été faite dès juin 2012 aux élus du secteur.

PORTRAIT D'ARTISTE

France Mitrofanoff allie l'eau et le feu pour montrer la voie

Depuis 1973, France Mitrofanoff alterne entre hivers parisiens et étés lussanais. Elle travaille indifféremment dans l'un ou l'autre de ses deux ateliers et garde en permanence l'œil ouvert et l'oreille attentive au monde qui l'entoure. « Un artiste ne peut pas se couper du monde. En tout cas, personnellement, je ne pourrais pas, c'est ce qui contribue à enrichir mon travail et qui me sert de source d'inspiration ». Même si, parfois, cette inspiration n'est pas immédiatement perceptible. « J'ai eu une longue période où mes œuvres avaient des airs de chantier ». Même si, parfois, cette inspiration n'est pas immédiatement perceptible. « J'ai eu une longue période où mes œuvres avaient des airs de chantier de rénovation pendant des années ». C'est avec beaucoup d'enthousiasme que France Mitrofanoff a accepté de contribuer à

l'Aiguillon d'art. Une contribution un peu différente de celle de ses confrères puisque son œuvre se retrouve tout au long du cheminement. « Ce sont des troncs d'arbre, rouge et bleu, avec différentes graduations suivant le lieu du parcours. Ils servent en fait de bornes de repérage aux visiteurs, à la manière d'un jeu de piste ». Rouge pour le feu, au départ de la forge, bleu pour l'eau de la rivière à l'arrivée. Mais au final, ce sont bien les quatre éléments naturels qu'on retrouve dans le travail de France, la forêt symbolisant tout aussi bien la terre, avec les troncs d'arbre, que l'air, avec le vent dans les feuilles. « Il y a un petit moment déjà que je travaille sur la forêt, au travers de paysages assez abstraits. J'ai même fait des forêts blanches, suite à un séjour en Russie, dont ma mère est originaire ». Ce qui l'a séduite dans l'Aiguillon d'art, c'est justement

la notion de cheminement. Cheminement physique, à la découverte d'un territoire, de lieux et d'œuvres d'artistes très différents. « C'est d'ailleurs en m'impliquant dans ce projet que j'ai découvert que nous avions autant d'artistes installés à Lussan ». Cheminement intérieur aussi. Pour le public d'abord. « J'aime écouter les interprétations que chacun peut faire d'une œuvre d'art, l'écho qu'elle lui renvoie à sa propre histoire ». Et pour l'artiste aussi. « Un tableau est toujours une aventure pour moi. Je trouve qu'il est fini quand je peux le regarder sans inquiétude. Mais il y a toujours une évolution entre mon idée de départ et le résultat final ». La technique utilisée y est sans doute pour beaucoup. Car France a longtemps travaillé uniquement sur des grands formats, voire des formats gigantesques. Avec cependant beaucoup de pré-

cision dans le geste. « Je suis très attentive à la technique, même sur un petit support ou une petite partie de l'œuvre. Ce n'est pas parce qu'on fait des taches de peintures qu'elles doivent être faites n'importe comment ».

Une discipline qu'elle a transmise avec passion à tous les élèves qu'elle a pu accueillir dans son atelier parisien. Elle préside aujourd'hui l'Association des artistes des Frigos, site qui accueille chaque jour 200 créateurs, artistes

ou artisans. Et ne manque pas d'idées pour faire évoluer l'Aiguillon d'art à Lussan. Avec, pourquoi pas, d'autres œuvres à exposer. Le public pourra la rencontrer le 30 août, à 18h, à l'inauguration du parcours.



Les bornes de France indiquent les différentes œuvres, comme ici les Lunettes de Françoise Gabella.